

Leçon particulière

Partage international n° 203 - Juillet 2005

Cher Monsieur,

Le 21 mai 2005, à la conférence de Benjamin Creme d'Osaka, j'étais responsable d'étage. L'un des co-workers me demanda de m'occuper de deux hommes qui étaient venus à la conférence. L'un d'entre eux était grand, il avait le crâne rasé, et l'autre était un jeune homme très petit qui me regardait en souriant. Le plus grand me demanda : « *Quelle est l'idéologie du conférencier ?* » C'était une question tellement inattendue que je puis seulement répondre que sa conférence n'était basée sur aucune idéologie particulière. L'homme dit alors qu'il voulait parler d'idéologie dans un sens plus large. Il me demanda ensuite si la conférence avait un lien avec R. Steiner ou Krishnamurti. J'expliquai un peu la relation entre Maitreya et Krishnamurti et ajoutai que le conférencier n'avait pas l'intention de parler d'une idéologie particulière ni d'un enseignement, mais qu'il souhaitait simplement transmettre une information. Je lui demandai d'écouter la conférence attentivement. Le jeune homme me demanda alors avec un sourire s'il pourrait poser une question

générale. Je répondis : « *Notez-la par écrit et soumettez-la. Si M. Creme a suffisamment de temps il y répondra aujourd'hui et sinon, il y répondra dans la revue Partage international.* » Les deux hommes sourirent et se dirigèrent vers un autre stand, et ils posèrent des questions à d'autres responsables.

Par la suite, j'ai eu l'impression d'avoir reçu une leçon sur la manière de raconter cette histoire à d'autres personnes. Ces deux hommes étaient-ils des Maîtres ?

S. M., Gifu, Japon

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que « l'homme grand » était Maitreya et le « plus petit » le Maître Jésus.]

Lieu : Osaka, Japon

Date des faits : 21 mai 2005

Thématiques : [signes et miracles](#), [spiritualité](#)

Rubrique : [Courrier des lecteurs](#) (Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.)